



« NICHMAT ISRAËL » par, Rav Moché Mergul - Roch Hayéchlva

Nous nous trouvons dans la semaine de l'Etude de la *Parachat VAYECHEV*, veille de *H'ANOUKA*. Le Miracle de *H'ANOUKA* s'est réalisé avec de l'huile d'olive pure, comme la *NECHAMA* du Ben Israël est pure. La qualité de l'huile d'olive pure riche et noble ne se mélange avec aucun autre liquide : c'est donc un combustible de premier choix qui diffuse de la Lumière [en hébreu *OR*].

Nos maîtres nous enseignent qu'un peu de lumière repousse beaucoup d'obscurité.

En effet, les Grecs ont tenté d'obscurcir l'esprit des Béné Israël par le culte du corps, la priorité donnée à l'apparence, la philosophie. Ils ont souillé la *NICHMAT ISRAËL* [l'Âme pure d'*ISRAËL*]. Nombreux, hélas ! furent alors les Béné Israël qui s'assimilèrent sous la pression de la culture grecque.

Seuls les *Cohanim*, les 'Hachmonaïm qui étaient animés d'une parfaite *Emouna*, d'une confiance authentique en *HACHEM*, et éclairés par l'Etude de la *TORAH* ne se laissèrent pas séduire par la culture grecque. Ils eurent l'immense mérite de conserver intacte leur *NECHAMA TEHORA*.

Il faut savoir que l'Âme des Béné Israël, parce qu'elle est comparable à l'huile d'olive pure, ne se mélange pas. L'Étincelle sacrée ne s'éteint jamais, elle est là, même enfouie dans les profondeurs de notre être.

Lorsqu'on la recherche, on a toujours la satisfaction de la trouver dans un état de pureté tel que *HACHEM* l'a insufflé en nous. Toute personne qui recherche le *EMET* [l'authentique Vérité] fait preuve de sa volonté de combler son manque de connaissance des Valeurs de la *Torah*.

Pour combattre son ignorance, il n'existe qu'un seul moyen : rallumer en soi la Lumière de la Torah.

De tous temps, l'influence néfaste de la liberté des mœurs et l'emprise de la technologie moderne obscurcissent nos cœurs et affaiblissent notre relation avec *Hachem*.

A l'instar des *Cohanim* et des 'Hachmonaïm, combattons l'obscurité ! Eprouvons la fierté de notre identité en étant conscients de notre extraordinaire privilège de disposer d'une *NECHAMA TEHORA* et d'une *TORAH* divine qui nous éclaire en permanence !

H'ANOUKA : Le Miracle de la petite fiole d'huile pure consiste à rechercher en nous l'Étincelle sacrée et d'en prendre conscience, de la développer par l'Etude de la *TORAH*. Ainsi, l'éclat de cette Lumière nous fera découvrir et trouver notre *NECHAMA TEHORA*.

« Odou l'Hashem ki tov ki leolam h'asdo » ; Ce psaume que nous récitons durant la fête de pessah nous parle du remerciement qu'on doit adresser à Hashem lorsqu'on vit un miracle. Ce Mizmor parle de quatre personnes qui doivent remercier D'IEU pour un miracle qu'ils ont vécu. Ceux qui traversent les océans en paix, ceux qui traversent les déserts en paix, un malade qui a été guéri et enfin un prisonnier qui a été libéré de sa captivité. Nous retrouvons ces quatre types de personnes dans le mot H'aïm dit le Tour (O''H 219), que nous disons véh'ol Hah'aïm yodouh'a Sela. Rav Saadia Gaon dit que ce Mizmor vient éveiller tout homme de reconnaître les bienfaits qu'Hakadosh Barouh' Hou lui octroie. On doit prendre conscience qu'Hashem se comporte avec l'homme mesure pour mesure. Lorsqu'on est mauvais Hashem amène la punition. Et lorsqu'on se repent, Hakadosh Barouh' Hou nous amène en Erets Israël dans la paix et la sérénité.

Le Meiri explique que ce psaume nous parle de la gueoula future du peuple d'Israël qui sortira de l'exil. Dans les exils le peuple traverse quatre types de drames : il y a ceux qui sont pris en captivité, qui traversent les déserts dans la faim et la soif. Il y a ceux qui sont pris en captivité et qui traversent les océans, et ont souffert du mal de mer et des tempêtes. Il y a ceux qui sont pris en prison, ceux qui tombent malades. Lorsqu'hashem nous libérera de l'exil et nous amènera en Erets Israël, on sera secouru de tous ces drames et on remerciera Hashem sur Sa grande bonté.

Le Targoum explique que ce psaume fait allusion aux différents événements que le peuple a traversés durant l'exil, le désert fait référence aux Bné Israël qui sont sortis d'Égypte et ont traversé le désert. Les prisonniers font référence à l'exil de Babel du temps du roi Tsidkiyahou et qui ont été mis en prison jusqu'à ce qu'Hashem les a ramenés en Erets Israël. Ceux qui traversent la mer fait référence aux marins qui étaient dans le bateau avec Yona

hanavi et ont connu la tempête. Le malade fait référence au roi H'izkyahou, le roi de la Judée qui a failli mourir mais par sa prière Hashem va lui rajouter quinze années de vie.

De même lorsqu'il fait référence à la famine du temps du prophète Yoel qui a sévi en Israël et en plus de la famine il y a eu les sauterelles qui sont venues tout ravager. Ensuite les Enfants d'Israël ont fait teshouva et se sont repentis et ils ont pu revenir en Erets Israël.

Ce Mizmor nous parle des différentes péripéties que le peuple traverse en exil, et l'exil qui est lié à nos comportements incorrects auquel Hakadosh Barouh' Hou nous invite à faire teshouva pour que nous puissions beeprat hachem connaître le meilleur et le retour en Erets Israel pour la gueoula..

Selon le Sefer Hakadmon, la ségoula de ce psaume est pour quelqu'un qui est pris de migraine et de fièvre qui se répète. Comme nous avons déjà vu dans les psaumes précédents, l'exil est une prise de tête, c'est la migraine du peuple, le peuple est malade dans sa tête. Cela veut dire plusieurs choses. Déjà nous devons corriger notre esprit, enfin l'utiliser déjà. Notre faculté intellectuelle est au plus bas. On vit dans la course de l'exil, dans le courant de la vie et on oublie l'essentiel, notre tête n'est pas concentrée vers l'existentiel.

Il y a également l'oubli, on oublie ce qu'est l'essentiel. Les gens s'arrêtent sur des bêtises, il n'y a ni réflexion ni intelligence. C'est ce que nomme le Zohar "l'exil de l'esprit". Au dernier verset, le psaume termine ainsi "il faut comprendre les bontés divines, le remerciement des bienfaits de D'IEU est une h'oh'ma, il faut mettre toutes ses facultés intellectuelles dans le sujet même si ça paraît simple. Comprendre qu'Hakadosh Barouh' Hou dispense Sa bienveillance et Ses bontés à ceux qui réalisent la volonté de D'IEU. L'homme ne comprend pas qu'Hashem lui donne du h'essed, et même si on ne le voit pas le h'essed est là.

Fasse Hashem que nous puissions apprécier, contempler, savourer les bontés divines.



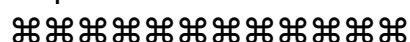
La Lumière 4 – d'après Rabi Tsadok Hacohen de Lublin

Les cinq lumières proviennent du déversement des cinq premiers jours de la semaine, et ce par le biais du Chabat, excepté le vendredi qui est le jour de la préparation du Chabat (*chaque lumière correspond à un jour de la semaine, cinq lumières, cinq Livres de la Tora et les cinq premiers jours de la semaine connaissent une correspondance. La lumière est une mais elles se compartiment en cinq états*).

Le Midrach (Béréchit Raba 12-6) enseigne : Adam par la consommation du fruit défendu va perdre six choses ; 1) le rayonnement de son visage, 2) sa vie est écourtée, 3) sa taille diminuée, 4) les fruits de la terre perdent de leur goût, 5) le parfum de fruits du Gan Eden est atténué, 6) les luminaires s'amointrissent (*lorsque l'homme faute il interagit sur les éléments*

matériels, le monde physique subit, en positif ou négatif, les effets du comportement de l'homme). Mais, ces six éléments perdus reviendront à Israël dans les temps futurs. Et, c'est sans aucun doute, par le biais de la sainteté du Chabat, qui est semblable à celle du Olam Haba, qu'on peut retrouver ce qu'on a perdu (*Chabat détient la faculté de ramener l'homme au stade qui a précédé la faute, tout ce que l'homme abîme par ses mauvais choix il peut le corriger par le Chabat. Chaque Chabat on a la possibilité de redémarrer une nouvelle vie, plus élevée et moins détériorée*).

1/ le rayonnement du visage : le Midrach (Béréchit Raba 11-2) enseigne, D'IEU a béni le Chabat en restituant à l'homme le rayonnement du visage ! (*le*



*Le 19 kislev (cette année mardi 9 décembre), est la date de la Hiloula du **Maguid de Mezrich**, je vous propose une réflexion splendide inspirée et basée sur ses écrits, tiré de Kitvé Hamaguid édition Or Layécharim Parachat Vayéchev Maamar 7, on ne résumera pas ici les dix pages (!) qu'il y a sur le sujet mais un court échantillon qui nous permettra d'entrevoir le trésor.*

La paracha nous parle de Yossef qui réussit dans tout ce qu'il fait, comme en témoigne le verset 23 du chapitre 39, et même les épreuves qu'il traverse ne l'empêche pas d'exceller. La question s'impose : comment et par quel moyen Yossef ne flanche jamais ? de quelle force d'âme est-il animé ? vendu en esclave, persécuté par l'épouse de son maître et emprisonné il ne connaît et ne vit aucun échec ! mieux encore, chaque épreuve il en fait un moyen de mieux rebondir !

Yossef est attaché à son père, comme on le voit depuis le début de la paracha et jusqu'à la chambre de l'épouse de son maître. En quoi cela le sauve ? Yossef a appris chez son père une qualité essentielle la **'tiféret'**. On traduit communément par la splendeur, c'est-à-dire que Yossef veut faire les choses de la meilleure façon, ou plus exactement il veut que tout ce qu'il fasse rayonne, brille. Il ne se suffit pas, et ne se limite pas au minimum, au "c'est déjà pas mal". Cette vertu est vantée par nos Maîtres au début du deuxième chapitre des Pirké Avot, voir également Yéchaya 49-3 où le prophète nous dévoile que D'IEU

cherche la **'tiféret'** d'Israël. S'il excelle c'est parce qu'il cherche cette excellence.

La vertu de **'tiféret'** ne connaît pas de brisure (chévira), parce que lorsqu'on cherche l'excellence on introduit tous les événements de la vie, même les épreuves, à les rendre excellent ou à en extraire quelque chose d'excellent. Cette vertu dépasse l'adage qui veut que tout est pour le bien, et surpasse la pensée positive. On est au summum du meilleur. Si cette conception de la vie nous fait croire qu'elle est inaccessible c'est parce qu'on s'est habitué à vivre dans le médiocre. Nous voyons tout en petit plutôt qu'en grand. Mais ici nous dépassons même le grand, on touche l'excellence. Comme dit le Saba de Kelem : si nous investissons peu dans la prière c'est qu'on n'y voit pas quelque chose de grand, on la dénigre.

Cette qualité conduit l'homme à la recherche du meilleur, par conséquent en aventure permanente, une insatisfaction qui n'est pas synonyme de frustration, bien au contraire elle nourrit notre curiosité, et nous rend sagace pour aller à la rencontre de l'excellence. C'est une quête permanente, une recherche d'un trésor certain.

Cette vertu nous conduit à voir le monde et tout ce qui s'y trame sous un regard d'infiniment magnifique, il n'y a rien de nul dans notre vie, il n'y a que des opportunités pour se hisser vers les hauteurs. Elle va donc déclencher des perspectives nouvelles, elle va susciter l'outil de notre conscience – le **Daat**.

Penser. Réfléchir. Mettre de l'esprit dans tout ce qu'on réalise et dans tout ce qui se présente à nous.

Certains expliquent que c'est la raison pour laquelle Yaakov ne perd pas son prénom même une fois appelé Israël ; car, l'enjeu n'est pas de déraciner notre état, de changer de caractéristiques de notre être, mais c'est de prendre ce qui est bas, au talon, le Yaakov qui est en nous et de l'élever ! le rendre admirable. Telle l'ablution des mains – *nétilat yadaïm*, où on prend nos mains et on les élève jusqu'à la tête. Les éléments matériels jusqu'à notre esprit – *seh'el* ! et là on découvrira que l'aventure est à l'infini, d'où rien ne pourra nous en empêcher, pas même le yetser hara...

Dans les bénédictions du matin nous prions « *ôter israël bétifara* » - IL couronne Israël de splendeur !

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi

12 décembre 22 kislev

Entrée de Chabat 16h35

****pour les Séfaradim réciter la
bénédictio de l'allumage***

AVANT d'allumer*

Samedi 13 décembre 23 kislev

Réciter le Chémâ avant 9h43

Sortie de Chabat 17h42

Rabénou Tam 17h47

H'anouka

Première lumière

Dimanche 14 décembre au soir

Chabat Chalom dans le Sourire